

MAG

L'eau, une ressource à préserver

Pages 14-15

ET AUSSI...

Un éleveur connecté

Page 3

Voies vertes :
sortez des sentiers
battus !

Pages 18-19



Envie Autonomie Alençon :
en immersion au cœur
de l'association

Pages 16-17



DE L'EAU POUR TOUS TOUS SUR LE PONT

Christophe de Balorre

Président du Conseil départemental de l'Orne

Pas question d'y déroger, l'été invite au repos et à la détente. Propice à l'animation et aux rassemblements festifs, il permet aussi de mieux découvrir le patrimoine, la nature ; à chacun ses goûts, ses préférences !

Alors que l'on compte sur le soleil pour arroser cette saison, c'est pourtant bien l'eau qui nous mobilise, tant le niveau des nappes phréatiques est anormalement bas. Et comme l'arrivée des beaux jours, c'est avec quelques semaines d'avance qu'un nouvel appel au civisme est lancé.

Au Conseil départemental, voilà plusieurs mois que nous sommes sur le pont. Aux Ornaïses et aux Ornaïses de nous y rejoindre !

Tout l'été, une eau de qualité et en quantité suffisante doit couler au robinet, nous le devons aux habitants. En retour, aucun ne doit se dispenser des bonnes pratiques. Car sans la mobilisation individuelle, précieuse voire déterminante, les fruits de l'action collective tombent à l'eau !

Persuadé que l'Orne solidaire est à l'œuvre, je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été.

Christophe de Balorre
Président du Conseil départemental de l'Orne

L'IMAGE

Passeport du civisme : 56 collégiens invités d'honneur à l'Hôtel du Département

56 collégiens, représentant 19 établissements ornaïses sont engagés dans le parcours Passeport du civisme, un dispositif créé par le Conseil départemental en 2021. De mars à juin, ils participent à différents ateliers sur le temps extrascolaire, répondant à cinq thématiques : la solidarité, l'inclusion du handicap, la protection du patrimoine, la préservation de l'environnement, le devoir de mémoire. Vendredi 31 mars 2023, ils étaient invités à assister à la première session plénière de l'année au cours de laquelle ils ont rencontré leurs parrains et marraines, élus du territoire. Ils ont également visité les locaux de l'Hôtel de Guise et du Quartier Lyauté, à Alençon, avant de suivre un atelier animé par le BIJ (bureau information jeunesse) consacré au civisme sur le web.



© David Commenechal

ÉLEVEUR CONNECTÉ

VICTORIEN GAULTIER – ÉCHALOU

À 25 ans, Victorien Gaultier partage sur les réseaux sociaux sa passion et son quotidien d'éleveur de vaches laitières.

De père en fils

La ferme de la Sauquerie, c'est une affaire de famille depuis trois générations. Son père Dominique, éleveur qui travaille toujours sur l'exploitation, a inculqué à Victorien les rouages du métier. Après une formation au lycée agricole Tracy de Vire, Victorien commence son apprentissage à 16 ans dans une exploitation à Cerisy-Belle-Étoile.

Inciter les jeunes à s'installer

« Il est important de prendre le temps de former des jeunes pour qu'ils puissent s'installer dans des exploitations à taille humaine », confie celui qui a accueilli, pour la seconde fois, une jeune apprentie. « On m'a donné ma chance, à mon tour de partager mes connaissances. » Pour toucher le plus grand nombre de personnes, Victorien partage aussi son quotidien d'éleveur sur les réseaux sociaux : Facebook et TikTok, où il compte plus de 1 500 abonnés.

Défendre les valeurs normandes

Spécialisée en élevage laitier, la ferme de Victorien produit, depuis toujours, sous le label AOP (appellation d'origine protégée). Elle fait partie du collectif "les Fermes Valeurs Normandes", avec une cinquantaine d'autres producteurs, pour porter haut les couleurs d'un terroir de qualité et défendre une meilleure rémunération du lait. Il y a un an, le collectif lançait son premier camembert, Ô lait ô pré. « Je m'y investis beaucoup, explique Victorien. Je suis fier de défendre mon territoire, mon terroir et mon métier. Mon projet à terme, c'est d'avoir ma propre unité de transformation afin de fabriquer directement mes produits. »

TikTok : victoriengaultier /valeursnormandes.fr

Tradition et bocage ornaïses

À Échalou, la ferme de Victorien s'étend sur 107 hectares où près de 70 vaches laitières et une bonne vingtaine de génisses et bœufs de race normande s'épanouissent. « Le pâturage est essentiel pour l'ensemble de l'exploitation, c'est un atout de la ferme, une tradition locale depuis des générations. » Le jeune agriculteur n'hésite d'ailleurs pas à participer aux comices agricoles pour présenter ses vaches, y compris "Miss Monde", sa laitière fétiche. « Préparer un concours, c'est beaucoup de patience et d'amour. »

REINE DU PÂTÉ EN CROÛTE !

ÉMELINE AUBRY

> SAINT-MAURICE-LÈS-CHARENCEY

D'abord consultante en achats internationaux et même DJ de musiques latinos, Émeline Aubry passe, en 2013, son CAP cuisine à l'école hôtelière de Paris. « J'aime passer de phases intellectuelles à manuelles, explique-t-elle. Et la cuisine a toujours été dans mon ADN. » Passionnée par la gastronomie étoilée, Émeline côtoie de nombreux chefs parmi lesquels Amandine Chaignot, Éric Guérin, Alain Passard ou Yannick Alleno. Forte de ce parcours étoilé, elle devient cheffe indépendante, accompagne différents chefs sur des événements, monte une table dans l'atelier de son mari, l'artiste peintre Olivier Masmonteil. En 2020, le confinement arrive : sa famille lui demande d'animer pour les enfants des ateliers cuisine sur Zoom. Émeline se prend au jeu et, de fil en aiguille, se lance dans le pâté en croûte, pour la première fois ! Elle en tombe « raide dingue [...] C'est très technique mais il a eu un franc succès ! » Depuis, Émeline a développé sa technique et ne s'est plus arrêtée. « Le pâté en croûte, c'est la convivialité et c'est très créatif ». En 2021, elle arrive même en finale du championnat du monde de la spécialité, un univers très masculin... Elle crée sa boutique en ligne "In pâté croûte we crust" et propose à la vente ses produits sur commande uniquement. Avec un point d'honneur : « les réaliser avec des produits méticuleusement sourcés » et locaux. Cochons de Bayeux élevés au pré par Jérôme et Isabelle Lepoivre (champions de France de saucisson), volailles de la ferme du Mesnil, poulardes de Culoiseau, bière de la brasserie la Vertueuse, la farine bio du Perche, etc. Récemment, Émeline a obtenu la médaille d'or lors de la foire au boudin de Mortagne-au-Perche pour son pâté en croûte au boudin noir. Bravo !

inpatecroutewecrust.fr

ORGANISTE HORS PAIR

JEAN-CHARLES ARNAUD

> ARGENTAN

Depuis septembre dernier, Jean-Charles Arnaud enseigne l'orgue dans la nouvelle classe du conservatoire de musique, danse et théâtre d'Argentan. Artiste passionné, il dispose d'un bagage musical conséquent. Formé à l'Institut national des jeunes aveugles de Paris (formations d'accordeur, facteur et de pédagogie musicale, notamment), il étudie principalement l'orgue classique et le piano et travaille avec des artistes référents, à l'instar de Georges Robert, Frédéric Desenclos ou encore Marie-Claire Alain. Diplômé de musique de chambre, d'organiste et d'improvisateur auprès de l'Institut national des jeunes aveugles, le Périgourdin d'origine a reçu de nombreux prix, parmi lesquels la médaille d'or du conservatoire de Bordeaux, le diplôme des organistes de Paris, la médaille d'or puis le prix d'honneur ou le grand prix de virtuosité à l'unanimité (conservatoire de Versailles)... Depuis septembre, il enseigne l'orgue en l'église Saint-Martin, à six élèves « tous motivés et heureux à chaque séance ! ». Créée par la directrice du conservatoire, Diane Mitanchez, la classe a déjà pu présenter une audition à l'occasion de la Saint-Nicolas et s'inscrire à de nombreuses manifestations locales.

LA MUSIQUE DANS LE SANG

BENAËL

> SAINT-SULPICE-SUR-RISLE

Le 25 février dernier, les fauteuils des quatre coachs de l'émission The Voice se sont retournés sur la prestation de Benaël, 16 ans. C'est dans l'équipe du chanteur Vianney qu'il choisit de poursuivre l'aventure. Passionné de musique depuis son plus jeune âge, Benaël a grandi dans un milieu artistique : sa mère pratique la danse et le chant gospel, son père travaille dans la production audiovisuelle... « Très naturellement, je me suis orienté vers le chant, j'ai ça dans le sang ! » En 2019, il passe avec brio les présélections de The Voice Kids, mais une mauvaise chute le privera des fameuses auditions à l'aveugle. Pour autant, il a tapé dans l'œil de la production qui l'a recontacté pour le cru 2023, version adultes. Le jeune homme, aux influences plutôt RnB, afro pop ou soul, est par ailleurs un musicien talentueux (guitare, piano, ukulélé...). Il est aussi, en parallèle, mannequin depuis l'âge de quatre ans et comédien à ses heures. Sa qualification à The Voice ? « Pour moi, c'est énorme ! Je rencontre énormément de talents, tous âges et styles confondus, c'est très intense. Nous sommes une grande famille, la musique nous unit. »

© benaël.off | benaël_levrai

L'Orne s'expose au salon international de l'agriculture



Fier de son terroir et de ses agriculteurs et producteurs, le Conseil départemental de l'Orne a une nouvelle fois participé au Salon international de l'agriculture à Paris, en mars dernier. Camembert, cidre, mais aussi safran et autres pâtés en croûte ont tenu le haut de l'affiche, pour le plus grand plaisir des milliers de visiteurs qui se sont pressés sur le stand. 🍷

La 50^e d'Alençon-Médavy



Avec plus de 2 750 participants, la 50^e édition d'Alençon-Médavy a tenu toutes ses promesses, dans une ambiance toujours aussi chaleureuse, tant au cœur du peloton qu'aux rangs des nombreux spectateurs dispersés sur ce parcours atypique. Un demi-siècle après son lancement, la course mythique tirait officiellement sa révérence, saluant avec reconnaissance ses initiateurs et organisateurs fideles. 🍷

Un centre de secours flambant neuf pour les sapeurs-pompiers mortagnais

« La construction du nouveau centre d'incendie et de secours du Pays de Mortagne-au-Perche conforte pleinement le maillage dynamique des 45 unités opérationnelles du Département, qui effectuent plus de 20 000 interventions par an ; rien que celle de Mortagne-au-Perche en assure près de 700, avec un effectif de 50 volontaires », a souligné Christophe de Balorre, président du Conseil départemental et du conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), lors de la soirée d'inauguration. L'opération, d'un coût global de 2 750 m€, a été financée pour 30 % par la communauté de communes, qui a mis à disposition le terrain dans la zone de Préfontaine. Prochains chantiers d'envergure du SDIS au bénéfice des centres de secours de Gouffern-en-Auge et Mauves-sur-Huisne. 🍷

Du sport et des loisirs pour tous à Athis-Val de Rouvre

Fitness, football, athlétisme, tennis, pétanque... Les habitants d'Athis-Val de Rouvre et des alentours peuvent pratiquer le sport sous toutes ses formes et adapté à tous les âges ! La nouvelle aire intergénérationnelle est en effet opérationnelle depuis quelques semaines. Également dotée d'une piste de pumptrack (parcours en boucle constitué de bosses et de virages), cette réalisation a été cofinancée par le Département à hauteur de 250 000 € dans le cadre de l'appel à projet en faveur de la revitalisation des centres-bourgs. 🍷



Pierre Vannier reçoit la médaille du Département



Le président du Conseil départemental Christophe de Balorre a remis la médaille du Département à Pierre Vannier, président du comité d'organisation de la course Alençon-Médavy, saluant l'engagement sans faille du bénévole devenu, au fil des années, une figure incontournable du monde associatif ornais. Le rendez-vous sportif a fêté son 50^e anniversaire au travers d'une rétrospective riche en photographies et objets symboliques, à l'Hôtel du Département à Alençon. 🍷

Du Grand Hazé au Grand refuge

Adieu le Grand Hazé pour trois équidés du Conseil départemental qui ont rejoint le Grand refuge SPA de Pervençères, début mai. L'heure de la retraite a sonné pour eux, à la fin de l'hiver, les invitant à quitter ce marais plutôt rude pour un espace plus confortable. « Le bien-être animal est parfaitement pris en compte dans la gestion de notre troupeau, assurée par l'association d'entretien du marais du Grand Hazé », se réjouit le président du Conseil départemental, Christophe de Balorre, saluant à la fois « le travail remarquable accompli sur le terrain » et « le partenariat exemplaire scellé avec la SPA ». 🍷

Pépinière d'entreprises au Haras du Pin : le Département lance un appel à candidatures



La sellerie du Haras national du Pin a retrouvé des couleurs. Et une activité hors du commun, grâce à l'arrivée de Mathilde Costeux, jeune diplômée, qui a investi avec un immense plaisir des locaux historiques entièrement remis au goût du jour par le Département. Accueillir sur le site d'autres (jeunes) talents, telle est la volonté. Ainsi, le président du Département vient-il de lancer, officiellement, un appel à candidatures : « L'artisanat d'art est un domaine à la fois prisé par des professionnels reconnus, résolument tournés vers l'excellence, et par des clients, locaux et visiteurs, convaincus à raison que le "fait main" n'a jamais perdu ses lettres de noblesse ! » 🍷

Les anciens maires réunis au Haras national du Pin



Partager leur expérience et leur savoir-faire : c'est l'objectif que se sont fixés les anciens maires de l'Orne. L'assemblée générale de la structure qui s'est déroulée au Haras national du Pin a été l'occasion pour eux de faire le point sur les sujets de préoccupation des Ornais. 🍷

L'ORNE SE DISTINGUE À VINCENNES

Ampia Mede SM, jument entraînée dans l'Orne, signe deux nouveaux succès... et fait rayonner le département au niveau national ! Drivée par Franck Nivard, la jument a remporté le prix de Paris, le prix de France et décroché la deuxième place au Prix d'Amérique.

La médaille du Département pour trente Ornais méritants

Lors d'une cérémonie conduite par le président, Christophe de Balorre, 30 Ornais ont reçu la médaille du Conseil départemental, le 24 avril. Créée il y a une trentaine d'années, cette distinction a permis de récompenser des personnes méritantes, engagées au quotidien au service de leurs concitoyens : chefs d'entreprises (artisanales et commerciales), responsables d'association, élus et agents, qui œuvrent au service des collectivités territoriales, du monde économique et de la vie associative, de l'action sociale, de l'art et de la culture, du sport et de la jeunesse. Les médaillés. Canton de L'Aigle, **Isabelle Bohin** et **Joël Vannier** ; Athis-Val de Rouvre, **Bernard Ducreux**, **Michel Féron**, **Andrée Noël** et **Claude Roussel** ; Bagnolles de l'Orne Normandie, **Alain Gosselin** ; Bretoncelles, **Grégoire Ferré** et **Yves Legrand** ; Damigny, **Joël Rivière**, **Raymond Roux**, **Émile Lesgages** et **Maurice Nicolas** ; Domfront en Poiraise, **Alain Pierre-Émile** ; Magny-le-Désert, **Dominique Claude** et **Jeannine Moussay** ; Écouves, **Claire Bresson**, **Hervé Fournet** et **Michel Salmon** ; Tourouvre, **Yves Duprez** et **Nathalie Roy** ; Vimoutiers, **Maurice Droulin** et **Marie-Thérèse Mayzaud** ; Alençon, **Gilles Hilaire**, **Patrick Raynault**, **Alain Valliquet**, **Stéphanie Pacitto** ; La Ferté-Macé, **Michel Martin** ; Sées, **Jean Sachet** et **Philippe Léon**. 🍷



Plan « climat énergie » : 350 hectares de forêt à gérer

Dans le cadre du déploiement du plan « climat énergie », le Conseil départemental s'est engagé à adapter ses politiques, dans un cadre toujours plus vertueux. La gestion des bois n'y échappe pas, le Département étant propriétaire de 350 hectares issus du legs Daubech.

Routes propres : des panneaux et des sanctions

De nouveaux panneaux ont été installés sur les routes départementales pour rappeler aux automobilistes l'interdiction de jeter des déchets par les fenêtres. Pour rappel, l'article R.634-2 du code pénal permet de verbaliser les automobilistes indisciplinés, passibles d'une amende allant de 750 € à 1 500 €.

Urgences médicales : plus de 550 000 € pour le Centre 15 et l'hélicoptère du SAMU 61

Le Conseil départemental renouvelle son soutien financier aux services d'urgences médicales. En attribuant la somme de 194 820 € au centre inter-hospitalier Alençon-Mamers (CHICAM), pour le fonctionnement du Centre 15, qui recueille les appels d'urgence médicale (380 000 appels entrants et sortants pour environ 70 000 patients par an).

Et la somme de 361 680 € pour l'hélicoptère du SAMU 61, basé au centre hospitalier d'Alençon, contribuant au financement des transports sanitaires d'urgence hélicoptérés sur l'ensemble du territoire ornaï (plus de 500 patients en « urgence absolue » pris en charge annuellement).

FRELON ASIATIQUE : LE DÉPARTEMENT VOUS AIDE

Pour lutter contre ces insectes nuisibles et dangereux, le Conseil départemental et le Groupement de défense sanitaire de l'Orne (GDS) rappelle le seul bon réflexe : appeler le 02 33 80 38 22 ou se rendre sur www.frelonasiatique61.fr. Le Département prend en charge la destruction du nid à hauteur de 33 %.

Deviens jeune reporter !

La médiathèque départementale de l'Orne (MDO) a lancé en septembre 2022 l'opération *Deviens jeune reporter* ! Ce projet d'éducation aux médias et à l'Information (EMI), à la fois culturel et pédagogique, est porté par la MDO en collaboration avec les journalistes de la revue en ligne normande Grand Format, *des histoires vraies en Normandie*. Il s'agissait de réunir des médiathèques, collèges, écoles et centres de loisirs autour des jeunes, pour créer des reportages sur la thématique : **Réalise des portraits d'habitants qui font bouger le quotidien autour de toi !**

Le jury a élu trois coups de cœur, parmi la trentaine de reportages en compétition, réalisés par 160 jeunes apprentis reporters. Les reportages lauréats sont :
- *Un artiste de la récupération*, réalisé par les jeunes du **centre socioculturel de La Ferté-Macé**, accompagnés par la médiathèque la Grande Nouvelle (réseau des médiathèques de Flers Agglo) ;
- *La cuisine du pompier Jean-Michel*, réalisé par la classe de CM1-CM2 de l'**école publique de La Chapelle-d'Andaine**, accompagnée par la

médiathèque intercommunale de la Chapelle-d'Andaine (réseau des Rives d'Andaine) ;
- *Najim, le « docteur des plantes »*, réalisé par la classe de 5^e A du **collège Louise-Michel d'Alençon**, accompagnée par la médiathèque de Perseigne (réseau des médiathèques de la communauté urbaine d'Alençon).
La remise des récompenses a eu lieu le 1^{er} juin à l'atelier Canopé, partenaire.
L'ensemble des reportages est à retrouver sur www.orne.fr ; mdo.orne.fr ; grand-format.net ; www.reseau-canope.fr/academie-de-caen/atelier-canope-61-alencon



*L'EMI sert à donner les clés pour exercer sa liberté d'expression et son esprit critique sur la diffusion, la production, la fiabilité de l'information dans les médias classiques et sociaux.

Le Tour de la Suisse normande élu Grande randonnée préférée des Français



Le projet du Tour de la Suisse normande a été lancé en 2019 par le comité de randonnée pédestre du Calvados, en partenariat avec les collectivités locales et les offices de tourisme. Quelques années plus tard, le voici élu circuit de Grande Randonnée préféré des Français, à l'occasion du concours organisé par la Fédération Française de Randonnée. Il peut se scinder en six étapes d'une vingtaine de kilomètres. Une vingtaine de kilomètres passent sur le territoire de Flers Agglo entre La Roche d'Oëtre et Saint-Pierre-du-Regard. Retrouvez le parcours détaillé et les informations pratiques dans le guide rando GRP® Tour de la Suisse normande, réalisé par les bénévoles du comité départemental de randonnée pédestre (8 €), à acheter en ligne sur le site www.ffrandonnee14.com ou directement dans les bureaux d'information touristique de la Roche d'Oëtre, de Flers et de La Ferté-Macé.

La Normandie Gourmande au Haras du Pin, les 1^{er} et 2 juillet

Engagée depuis toujours dans la promotion et le développement de la race, Normandie 61 a retenu le Haras national du Pin pour y tenir le concours national 2023, les 1^{er} et 2 juillet. Assortie de très nombreuses animations, la fête rassemblera les quelque 200 meilleures vaches de France, qui devraient attirer des milliers de professionnels et visiteurs.

La Normandie Gourmande investira l'allée Louis XIV, avenue végétale de plus d'un kilomètre, le long de laquelle s'étireront différents espaces « grand public » : une vie de Normandie, la ferme normande, le marché du terroir, le site « formations et filières » et la restauration, sans oublier... le ring de compétition.



Transition énergétique : des aides pour équiper mon véhicule

Le Conseil départemental a décidé d'accorder une aide de 200 € (kit bioéthanol) et de 400 € (kit GPL, gaz de pétrole liquéfié) et accompagne les Ornaï dans la transition énergétique. Les premières aides ont été attribuées.

- J'ai un véhicule essence
- Je souhaite faire des économies à la pompe, réduire mes émissions de gaz à effet de serre (n'altèrent pas la qualité de l'air mais contribuent au réchauffement) et mes émissions polluantes (NOx, particules fines, métaux lourds... ayant un fort impact sur la qualité de l'air)

**LE DÉPARTEMENT
PEUT M'AIDER !**

COMMENT ?

EN ÉQUIPANT MON
VÉHICULE D'UN KIT



BIOÉTHANOL

Je peux recevoir **200 €**

le coût moyen constaté d'un kit bioéthanol s'élève à environ 1 000 € (en fonction du modèle de voiture)

GPL

Je peux recevoir **400 €**

le coût moyen constaté pour la pose du kit GPL est de 3 000 €

POUR QUI ? DANS QUELLES CONDITIONS ?

Pour tous les Ornaï (justificatif de domicile à présenter) sans conditions de ressources.

En passant par un professionnel agréé pour équiper mon véhicule.

En faisant ma demande avant les travaux.

COMMENT DEMANDER CETTE AIDE ?

Un formulaire est à retrouver en ligne sur orne.fr

Centre départemental de santé : les coordonnées

Vous souhaitez prendre rendez-vous avec un praticien du centre départemental de santé ? Il vous suffit de composer le 02 33 82 50 00. Vous pouvez également prendre rendez-vous en ligne sur www.maiia.com.

Pour rappel, l'Orne est doté de trois centres territoriaux à Bagnoles de l'Orne Normandie, Rémalard-en Perche et Le Mêle-sur-Sarthe. Ces centres sont eux-mêmes dotés d'antennes à Bazoches-sur-Hoëne, Briouze, Ceaucé, Champsecret, Mortrée, Randonnai, Saint-Bomer-les-Forges et Tourouvre.

Les Elles de l'Orne : prenez date !

Face au cancer du sein, la mobilisation du Conseil départemental de l'Orne continue ! Rendez-vous dimanche 8 octobre 2023 pour participer aux Elles de l'Orne, la course caritative au profit de La Ligue contre le cancer.

50 000 € POUR LE PARC NORMANDIE-MAINE

Une belle récompense ! Le parc naturel régional Normandie-Maine s'est vu attribuer un coup de pouce de 50 000 € par la Fondation du patrimoine, pour son dispositif d'aide à la plantation de haies bocagères.

Une plateforme numérique pour la mobilité des seniors

Se déplacer permet de se rencontrer, de « faire société » ; c'est un enjeu majeur à préserver, qui plus est lorsque l'âge avance, avec, parfois, perte d'autonomie voire dépendance. Mob'in Normandie est le réseau normand des acteurs de la mobilité qui œuvrent en proximité au bénéfice des plus fragiles. La plateforme numérique dédiée à la mobilité des seniors s'étend désormais à l'Orne. En quelques clics sur HYPERLINK "<http://www.decidplacements.fr>" vous trouvez des informations, des solutions pour vous déplacer ou pour aider un proche.



Concours des villes, villages et des maisons fleuries : 68 communes et 58 particuliers récompensés



Mardi 11 avril, les prix du 63^e concours des villes et villages fleuris et du concours des maisons fleuries ont été remis aux participants de cette édition 2022 qui a récompensé 68 communes ornaises et 58 particuliers. Ce label, outil de promotion touristique et d'attractivité du territoire, s'est adapté aux nouveaux enjeux climatiques.

Il prend en compte la protection de la biodiversité ainsi que la gestion des ressources naturelles. La Roche-Mabile reçoit sa première Fleur, Bellême, Condé-sur-Sarthe, Mortagne-au-Perche et Sées se voient attribuer une 2^e Fleur et Briouze une 3^e. Mortagne-au-Perche a reçu la coupe Challenge pour la qualité de son fleurissement et de ses nouveaux aménagements. 🌿

Le Département fait don de 100 pots de miel à la Banque alimentaire



Un don singulier. À l'occasion d'une visite à la Banque alimentaire de l'Orne, à Alençon, le président du Conseil départemental Christophe de Balorre a remis au président de l'association caritative Pascal Vigel une centaine de pots de miel. Un miel 100 % local puisque le nectar des abeilles est issu des ruches installées dans les jardins du Département à Alençon. Cette initiative est le fruit d'un partenariat entre la collectivité et la section apicole du Groupement de défense sanitaire de l'Orne (GDS). « En officialisant ce geste, je souhaite rappeler la dynamique impulsée par le Conseil départemental en faveur de la préservation de la biodiversité, mais aussi traduire notre engagement de tous les instants auprès des Ornaises et des Ornaies les plus démunis. » 🐝

La St-Denis à Montilly, la plus grande foire de l'Orne

Rendez-vous les 7 et 8 octobre, à Montilly-sur-Noireau, pour la St-Denis. Incontournable, elle draine 120 000 visiteurs : la plus grande foire de l'Orne !

La St-Denis, c'est d'abord la vitrine des dernières innovations : agriculture, habitat, ameublement et décoration, autos, motos et véhicules utilitaires, bricolage et aménagement extérieur, vins et spiritueux. Sans oublier les produits du terroir et la mise en valeur des circuits courts. Nouveautés : un espace foire aux chiens et chats, des attractions poneys et ânes normands. La St-Denis, c'est un bon moment en famille et entre amis, qui convergent vers l'allée des rôtisseurs-grillieurs, à l'heure du repas. Et, pour les enfants, des instants inoubliables grâce aux nombreuses attractions foraines. Une belle occasion, aussi, de se dépayser, en saluant un invité d'honneur ; cette fois, rencontre avec le Champenois du Pays de Bar-sur-Aube. 🍷



L'aménagement du numérique est **une source d'attractivité du territoire**

JEAN-FRANÇOIS AUBERT EST CHEF DU BUREAU AMÉNAGEMENT NUMÉRIQUE DES TERRITOIRES.

Avec son équipe, il met en place les actions du plan numérique de l'Orne, voté en mars 2013. Un plan qui comprend, entre autres, le déploiement de la fibre optique sur l'ensemble du territoire d'ici la fin 2023.



Répondre aux besoins des habitants qui vont (parfois) plus vite que les réseaux : c'est toute la mission de Jean-François Aubert, chef du bureau aménagement numérique des territoires au sein du Conseil départemental et de son équipe, composée de deux autres agents. Diplômé d'études supérieures en communications mobiles, Jean-François Aubert a d'abord travaillé chez un opérateur pendant 15 ans avant de donner un second souffle à sa carrière. « À 41 ans, j'ai repris des études pour actualiser mes connaissances. J'ai suivi un master spécialisé « manager télécom », validé en octobre 2014. En novembre 2014, j'ai postulé au Conseil départemental. J'étais à la recherche d'un projet ambitieux, avec l'envie de construire quelque chose, d'apporter ma pierre à l'édifice. »

La fibre partout et pour tous

La mission des trois agents est de mettre en action le plan numérique du Département, voté en mars 2013. Pour faire monter en débit l'ensemble du territoire, plusieurs technologies sont mises en œuvre, selon les besoins, en prenant en compte les infrastructures existantes ou encore la configuration géographique des territoires. « Nous avons commencé par améliorer le débit Internet de 15 780 foyers ornaies. Des opérations chiffrées à 17,4 m€ et réalisées entre 2014 et 2017. » Le deuxième axe du plan ? Participer financièrement à l'équipement satellite de 712 foyers ornaies, qui ne pouvaient pas être raccordés au réseau Internet.

EN CHIFFRES

68 %

Taux de couverture du territoire par la fibre (fin du 1^{er} trimestre 2023).

85 M€

Montant global du projet fibre, financé par Orange, le Département, les communautés de communes, la Région, l'État et l'Europe.

Le troisième volet du plan est le déploiement de la fibre sur l'ensemble du territoire d'ici la fin de l'année 2023. Une véritable révolution pour les habitants et les entreprises et un sujet majeur pour l'équipe de Jean-François Aubert.

L'aménagement numérique : source d'attractivité

Pour organiser ce chantier, le Conseil départemental a signé avec Orange une « délégation de service public de 25 ans pour l'installation de 74 000 prises sur une partie du Département ». En parallèle, l'opérateur s'est engagé, sur fonds propres, à déployer son propre réseau dans 16 communes, situées en zone AMII (appel à manifestation d'intention d'investissement (soit 30 000 prises au sein de la communauté urbaine d'Alençon et la ville de Flers) puis de fibrer par la suite 160 communes supplémentaires. « Le chantier avance bien (lire Orne mag 128). On peut dire que fin 2023, une très grande majorité de foyers, de professionnels, d'entreprises, bénéficieront d'un accès à la fibre, source d'attractivité pour notre territoire », assure Jean-François Aubert qui gère en parallèle un autre dossier au long cours : l'amélioration de la couverture mobile du Département. 📶

L'APPLI LES MYSTÈRES ÉVOLUE ET CHANGE DE NOM !

LANCÉE À L'ÉTÉ 2020 PAR LE DÉPARTEMENT, L'APPLICATION "LES MYSTÈRES À LA ROCHE D'OÛTRE" PROPOSAIT DE DÉCOUVRIR AUTREMENT L'HISTOIRE, LA GÉOLOGIE, LA FAUNE ET LA FLORE DE CE SITE NATUREL PROTÉGÉ. Aujourd'hui, l'application évolue et vous invite à découvrir un deuxième parcours plus historique : celui de Mont-Ormel. On vous dit tout !



« Nous souhaitons créer un parc dématérialisé de sensibilisation à destination de la jeunesse et des familles », explique Mickaël Houseaux, chef du bureau espaces naturels sensibles (ENS) du Département. Ainsi, l'appli première mouture proposait, dès 2020, une immersion pédagogique et ludique au cœur de la Roche d'OÛtre via onze étapes différentes : vidéos explicatives sur la géologie, l'histoire, animations en 2D, témoignages sonores, jeux... Le tout accessible aux plus jeunes et mis en orchestre par le guide-mascotte de l'application, "Orlith", « lézard le plus bavard de la Roche d'OÛtre »...

Un deuxième volet historique et géologique

Depuis mars, ce premier parcours s'est vu amendé d'un second, celui des mystères à Mont-Ormel. Haut-lieu de la Seconde Guerre mondiale, cet espace naturel sensible chargé d'histoire est proposé sur l'application via huit points d'étape « dans lesquels nous avons cherché l'équilibre entre les aspects

géologiques et historiques », explique encore Mickaël Houseaux. De fait, ce nouveau parcours vous invite à une balade immersive au cœur des coteaux historiques de la bataille de Normandie : vous pourrez avoir accès à des éléments sur la bataille de Normandie, des témoignages d'anciens combattants, des informations sur la biodiversité, des jeux, etc. Cette fois, vous vous laisserez guider par Colurio, la mascotte pie de Mont-Ormel.

Conçue et financée par le Conseil départemental de l'Orne, en partenariat avec les centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE) des Collines normandes et de la Vallée de l'Orne et Flers Agglo, l'application aux deux parcours est désormais rebaptisée "Les Mystères de l'Orne". Elle est téléchargeable sur Apple Store et Google Playstore, et disponible dans sa version anglaise. Le téléchargement pourra par ailleurs se faire sur place, à l'office de tourisme de la Roche d'OÛtre, qui dispose d'un accès wifi. 📶

Les arrêtés préfectoraux du projet de la 2x2 voies entre Sevrai et Briouze signés



À l'origine du projet d'aménagement de la RD924, trois enquêtes publiques (d'intérêt public, d'autorisation environnementale et de cessibilité de terrain) avaient été, l'an passé, conjointement menées. Elles avaient toutes reçu un avis favorable du commissaire enquêteur sans réserves autres que celles de faire ce à quoi le Département s'était engagé. Cet avis consacrait la qualité et la solidité des études menées. En septembre dernier, la découverte du scarabée pique-prune sur le chantier l'avait mis en pause, le temps de mener les expertises nécessaires. En mars, la préfecture a conclu que le projet n'avait pas d'impact sur son environnement : les arrêtés sont désormais signés et les études opérationnelles pour la réalisation des travaux vont pouvoir s'engager.

« Les engagements du Département en terme de compensation écologique dépassent systématiquement les obligations légales du dossier. C'était une demande forte qui sera l'opportunité de tisser des projets de renaturation à haute qualité écologique pour le territoire », précise Simon Raoult, directeur des Grands projets au conseil départemental, soulignant l'implication du Département en matière environnementale. 🌿

La Maison départementale de l'autonomie : au service de tous les Ornais

Depuis le 1^{er} janvier 2023, la Maison départementale de l'autonomie (MDA) rassemble les professionnels de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et ceux de la direction autonomie du pôle solidarité.

Cette nouvelle structure répond aux souhaits des élus : apporter une meilleure réponse et garantir un service de proximité aux habitants. « C'est un rapprochement entre deux entités au service de publics en perte d'autonomie, que ce soit du fait de l'âge ou d'un handicap », précisent Donatienne Castel-Chapelais, DGA solidarité et Fanny Busson, directrice de la MDA. Près de 80 professionnels travaillent au sein de la MDA. Cette nouvelle organisation est le fruit d'un travail de plus d'un an coconstruit avec l'ensemble des professionnels concernés de la MDA mais également des autres directions. Les équipes d'accueil et d'instruction sont mixtes, ce qui nécessite un temps d'apprentissage et d'acculturation mais permettra à chacun, à terme, de monter en compétence. »

Accueil du public, soutien aux démarches de dépôt et de remplissage de dossier pour des demandes de prestations (prestation de compensation du handicap, allocation personnalisée d'autonomie, aide sociale...), évaluation des besoins, notification des



droits et paiement des aides : tous ces sujets sont désormais couverts par la Maison de l'autonomie. Et le déploiement de toutes ces missions sera effectif à partir du second semestre 2023, en proximité sur tout le département, via les quatre Délégations territoriales d'action sociale et leurs antennes.



L'EAU : UNE RESSOURCE À PRÉSERVER

FACE À UN NIVEAU DES NAPPES PHRÉATIQUES PRÉOCCUPANT ET À UN PHÉNOMÈNE DE SÉCHERESSE PLURIANNUELLE, le Syndicat départemental de l'eau se mobilise pour trouver de nouvelles ressources, afin de ne pas manquer d'eau cet été et dans les années à venir.

« L'eau, c'est le sujet le plus prégnant. Notre situation suscite une inquiétude légitime : les nappes sont déjà à un niveau identique à celui mesuré en juin dernier. Tout doit être mis en œuvre pour que, cet été, les Ornaïses et les Ornaïses aient au robinet de l'eau de qualité et en quantité suffisante », alertait Christophe de Balorre, en début d'année. Certes, les pluies enregistrées en mars ont été bénéfiques : les débits des cours d'eau sont, pour la plupart, revenus à la normale saisonnière.

En revanche, le niveau des eaux souterraines reste préoccupant. Les nappes phréatiques se situent à des niveaux « entre bas et très bas, dans tout le département. »

SÉCHERESSE PLURIANNUELLE

Une situation qui s'explique par la sécheresse que le Département connaît toute l'année et non plus seulement l'été. « On parle bien aujourd'hui de sécheresse pluriannuelle. Depuis deux ans, il n'a pas suffisamment plu et les nappes n'ont pas pu se recharger. Elles se vident (naturellement dans les cours d'eau). Début avril, les niveaux sont ceux statistiquement atteints une année sur 10 environ », explique Julien Féret, hydrogéologue et directeur adjoint du Syndicat départemental de l'eau de l'Orne (SDE 61).

TROUVER DE NOUVELLES RESSOURCES

Dans ce contexte, le Syndicat départemental de l'eau de l'Orne, structure créée à l'initiative du Département, se voit doter de moyens humains et financiers supplémentaires pour **trouver de**

nouvelles sources. L'objectif : « Booster les principaux chantiers pour protéger, préserver la ressource existante, rechercher et trouver de nouvelles ressources (captage et forage), favoriser l'interconnexion entre les réseaux pour développer la solidarité entre les territoires, afin qu'aucun ne se trouve privé d'eau en cas d'incident ou de difficulté, moderniser le réseau pour faire progresser le rendement au-delà de 80 % »

CHAQUE GESTE COMPTE

« Les politiques publiques sont importantes et nécessaires mais elles ne sont pas suffisantes », insiste Christophe de Balorre, qui compte sur la responsabilité de tous. « Chacun doit considérer l'eau comme "l'Or bleu", de plus en plus rare et qui devient aussi précieuse que l'énergie. Les petits gestes du quotidien sont importants, pour ne pas faire couler l'eau inutilement et ne pas la gaspiller. J'incite vivement les Ornaïses et les Ornaïses à se doter de récupérateurs d'eau. »

LE CHIFFRE

31, c'est le nombre de collèges ornaïses équipés en système de télérelève. Depuis fin 2019, ce dispositif a permis de traiter 55 fuites, pour un montant d'économies estimé à près de 174 000 € (calculs basés sur la fuite repérée s'écoulant pendant six mois).

2,5 M€ POUR L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT

Le Conseil départemental de l'Orne consacre chaque année 2,5 M€ au co-financement d'opérations dans les domaines de l'alimentation en eau, l'assainissement des eaux usées domestiques et la restauration des milieux aquatiques, avec les communes et structures intercommunales, en partenariat étroit avec les acteurs économiques et institutionnels.

Les aides du Département viennent compléter celles attribuées par les agences de l'eau Loire-Bretagne et Seine-Normandie, permettant aux collectivités ornaïses de bénéficier d'un financement global de leurs travaux compris entre 50 et 60 %. « Compte tenu des contraintes imposées par l'État sur le budget des agences de l'eau, mais également une orientation des aides vers le

grand cycle de l'eau, notre intervention financière à destination des collectivités est plus que jamais indispensable afin qu'elles puissent réaliser les travaux annoncés de longue date, tout en limitant l'incidence sur la redevance d'eau et d'assainissement supportée par les usagers. »

Au travers de son action et de son soutien aux territoires, le Département poursuit un objectif majeur : le « bon état écologique ». Concrètement, il s'agit de tout mettre en œuvre pour conserver un équilibre durable entre la protection et la restauration des milieux naturels, mettre en valeur la ressource en eau et prendre en compte l'évolution prévisible de l'espace rural, l'évolution urbaine et économique et la satisfaction des différents usages.

LE SYNDICAT DÉPARTEMENTAL DE L'EAU DE L'ORNE EN QUELQUES MOTS

Le SDE 61, créé en 1994, est présidé par Christophe de Balorre. « Le Syndicat regroupe 51 collectivités distributrices (sur un total de 60), représentant plus de 99 % de la population, soit 154 000 abonnés. Nous exerçons plusieurs compétences, d'abord **en matière de gestion et de protection des ressources en eau potable** (recherche, création de points de prélèvement d'eau brute, dossier d'établissement des périmètres de protection, reconquête de la qualité de l'eau pour les captages prioritaires...), puis **d'assistance** (conduite d'opération, maîtrise d'ouvrage déléguée). Nous suivons, élaborons et transmettons les indicateurs techniques

et financiers liés à la gestion de l'eau sur le territoire avec le déploiement d'un observatoire de l'alimentation en eau potable », indique Christine Desmottier, directrice du Syndicat départemental de l'eau de l'Orne.

LE DÉPARTEMENT PLACÉ EN VIGILANCE : CE QUE CELA SIGNIFIE

Comme le Calvados, le 4 avril, le préfet de l'Orne plaçait l'ensemble du Département en vigilance sécheresse. Une première étape, préventive, qui n'implique pas de restriction mais appelle des efforts collectifs. Cette décision a été prise à la suite du comité ressource en eau, associant les collectivités locales, artisans, industriels, professionnels agricoles, syndicats des eaux et services publics.

LES SERVICES DU DÉPARTEMENT MOBILISÉS

Depuis le 1^{er} juin, les agents des espaces verts travaillent en horaires décalés pour assurer l'arrosage mesuré des espaces verts aux moments les plus propices (tôt le matin). **Sur les routes**, les agents ne nettoient les panneaux pour le maintien de la sécurité routière qu'avec le minimum d'eau et que d'une seule face. Dans les projets neufs en cours, tant pour les collèges que les agences départementales routières, l'implantation de réserves d'eau de pluie est étudiée. Les serres du Département sont déjà équipées de réserves d'eau de pluie pour l'arrosage des jeunes plantes. Des réflexions sont menées pour planter des espèces plus adaptées, résistantes au réchauffement climatique et moins consommatrices d'eau.

Des réalisations plus perméables sont également prévues comme le nouveau parking sur l'enceinte du Lyautéy où les eaux de pluie s'infiltrent « tranquillement » pour alimenter la nappe phréatique au fil du temps.

SERVICES AUX COLLECTIVITÉS

Le Département, à travers le service d'assistance technique au traitement des eaux et des milieux aquatiques (SATTEMA), apporte un service aux collectivités pour s'assurer du bon fonctionnement des traitements des eaux usées, avec une vigilance accrue en période de sécheresse où très souvent le rejet d'eaux traitées sert de soutien d'étiage au cours d'eau, d'où l'importance d'un rejet de bonne qualité.

LES ÉCOGESTES DE NOTRE QUOTIDIEN



ATTENTION AUX FUITES !

L'état de la robinetterie se vérifie régulièrement. Une attention particulière doit être portée aux chasses d'eau. Toute trace d'eau suspecte dans les toilettes, la cuisine, la salle de bain, à proximité d'un appareil électro-ménager ou du compteur d'eau est à prendre au sérieux. Après un petit contrôle, si le moindre doute persiste, sollicitons l'intervention d'un professionnel.



CHASSE D'EAU ÉCO

En cas de remplacement ou de nouvelle installation, privilégions la chasse d'eau éco, qui n'utilise que 3-6 litres d'eau au lieu de 5-10 litres. Le réglage du flotteur ou encore l'introduction d'une plaquette ou d'une brique à l'intérieur du réservoir permet, aussi, de limiter les volumes dépensés.



MOUSSEUR SUR CHAQUE ROBINET

Peu coûteux, le mousseur (ou aérateur) est facile à installer sur un robinet. Ce petit équipement injecte de minuscules bulles d'air dans l'eau qui coule, diminuant le débit de 30 à 50 %, sans réduire la pression.



UNE DOUCHE PLUTÔT QU'UN BAIN !

Un bain, c'est 150 à 200 litres d'eau, une douche... 50 litres, voire seulement la moitié en fermant le robinet lorsque l'on se savonne ! En attendant, robinet ouvert, que l'eau soit à la bonne température, je la récupère pour arroser mes plantes. Et pour le bain des enfants, j'adapte le volume ; la baignoire n'est pas une piscine !



LINGE ET VAISSELLE : PROGRAMMES COURTS

Le programme court n'altère pas la qualité du lavage, à lancer de préférence lorsque le lave-linge ou le lave-vaisselle est plein. Cette fonction « éco » a le double avantage de réduire le temps de fonctionnement et la température, donc les consommations d'électricité et d'eau.



L'EAU RÉCUPÉRÉE POUR ARROSER

Pourquoi jeter l'eau de rinçage des fruits et légumes, l'eau de cuisson, l'eau du pichet en fin de repas ? Non, je l'utilise pour arroser mes plantes.

ON A SUIVI EDDY LUBIN, TECHNICIEN COMMERCIAL POUR ENVIE AUTONOMIE ALENÇON

L'ASSOCIATION ENVIE AUTONOMIE, INSTALLÉE DEPUIS AOÛT 2020 À ALENÇON, REVALORISE LE MATÉRIEL MÉDICAL POUR LE REVENDRE À DES PRIX ACCESSIBLES. Sa mission va bien au-delà du reconditionnement. Écoute, conseils, devis de réparation, service après-vente, collecte de matériel : nous avons suivi le quotidien d'un des salariés de l'agence alençonnaise.



© David Commehchal

Il est 9 h. Steve Landelle, responsable régional Envie Autonomie Normandie nous ouvre les portes du magasin Envie Autonomie Alençon, situé rue Nicolas-Appert. Il nous présente Lucile Caillon, assistante administrative depuis un an. « Lucile s'occupe de l'accueil, du merchandising, des devis, bons de livraisons et factures. Elle agence également le showroom présentant le matériel disponible », détaille le responsable. Autre recrue : Jean-Michel Daroiseau, technicien SAV, arrivé il y a quelques mois. « Jean-Michel n'était pas du métier mais il est très bricoleur. Il a suivi la formation "fauteuils roulants électriques" à Rennes et s'occupe des interventions, de la collecte du matériel en binôme avec Eddy Lubin », précise Steve Landelle.

Acheter ou louer

Conseiller technique, Eddy, adepte de la course à pied et ancien cycliste de haut niveau, collecte le matériel auprès de collectivités ou chez les particuliers. Il assure également des rendez-vous chez les personnes âgées pour leur livrer ou faire

tester du matériel, qu'elles peuvent acheter ou louer. Ce matin-là, il se rend chez Denise, 91 ans. Cela fait quatre ans qu'elle est installée dans la résidence Soleil d'automne à Alençon. « J'ai besoin d'un fauteuil roulant manuel, en location. Mes enfants m'ont convaincue que ce serait plus pratique pour les déplacements. » Eddy lui montre comment se plie le fauteuil, demande si elle a un coussin à mémoire de forme. « C'est important pour votre assise, pour ne pas provoquer de douleurs », précise-t-il. Denise n'en a pas mais lui tend un autre coussin sur lequel elle a l'habitude de s'asseoir. Elle se place dans le fauteuil avec prudence. « J'ai du mal à accepter ma situation. Avant, j'étais très active, je faisais du vélo. Mais j'écoute mes enfants et je m'équipe ! » Denise a donc fait appel à Envie Autonomie Alençon pour ce fauteuil. « On est écolo dans la famille !

Je ne voulais pas acheter de fauteuil neuf. La location, c'est idéal », sourit-elle en tendant l'ordonnance de son médecin. « S'il y a le moindre souci ou si vos enfants ont des questions, vous me rappelez et je

reviens vous voir », glisse Eddy avant de quitter l'appartement, avec sa trousse à outils.

SAV et devis

Deuxième rendez-vous de la matinée, à l'Ehpad Les Pastels. « J'ai été appelé par un professionnel de santé de l'établissement pour un devis de réparation d'un de leurs fauteuils. » Des demandes devenues récurrentes depuis que les établissements sont chargés de fournir le matériel médical aux résidents. En quelques minutes, et après avoir inspecté le matériel, Eddy livre son diagnostic : « Il faudra changer les bandages des roues. Peut-être faire un check-up sur les freins. Il peut encore servir pendant deux ans. Je t'envoie un devis et tu me redis ? », analyse Eddy.

Il transporte le fauteuil dans le camion, s'assure de l'attacher correctement et le voilà au volant. Sa journée ne fait que commencer. Prochain arrêt : Tourouvre-en-Perche, pour collecter du matériel destiné à une deuxième vie !

DEUX QUESTIONS À STEVE LANDELLE, RESPONSABLE RÉGIONAL ENVIE AUTONOMIE NORMANDIE

« Une alternative à l'achat de matériel médical neuf »

Après plus de deux ans d'installation à Alençon, quel est le bilan de votre activité ?

Alençon est la première agence à avoir ouvert en Normandie, grâce au soutien de la Conférence des Financeurs et de la prévention de la perte d'autonomie de l'Orne. Nous avons reçu 150 000 € d'aides pour notre installation. Nous sommes toujours soutenus par le Département, qui communique très régulièrement sur notre activité.

Le site d'Évreux reste le lieu de reconditionnement du matériel ; il alimente les autres points de vente normands. Notre but est bien de proposer une alternative à l'achat de matériel neuf et d'apporter dans chaque département, comme ici dans l'Orne, une offre solidaire de matériel reconditionné.

Comment est reconditionné ce matériel ?

Nous collectons les fauteuils roulants, manuels ou électriques, lits médicalisés, chaises de douches, auprès des particuliers, des collectivités, des hôpitaux et d'autres structures. Nous nous chargeons de les remettre en bon état d'usage et pour cela, nous suivons un processus rigoureux de reconditionnement, d'aseptisation, respectant la conformité de ce dispositif médical. Ces tâches sont réalisées par des salariés en parcours d'insertion (ils sont quatre en Normandie), encadrés par des techniciens.



L'association Envie Autonomie Alençon est installée au 12, rue Nicolas-Appert et dispose d'un showroom pour présenter le matériel reconditionné.

ET SI L'ON SORTAIT DES SENTIERS BATTUS ?

AVEC SON PATRIMOINE UNIQUE ET SES PAYSAGES AUTHENTIQUES, LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE OFFRE DE NOMBREUSES POSSIBILITÉS D'ÉVASION. À PIED OU À VÉLO, VOICI TROIS ITINÉRAIRES POUR VOUS DÉPAYSER, ENTRE VOIES VERTES ET ORNE BLEUE.



Alençon > Rives d'Andaine

Au départ d'Alençon, cette voie verte aménagée de 43,5 km constitue un nouveau tronçon de la Véloscénie® en site propre. Accessible à pied, à vélo et même à cheval, elle vous emmène seul ou en famille à la découverte des grands espaces naturels préservés, avec une arrivée à 6 km de Bagnoles-de-l'Orne, accessible par petites routes ou chemins tranquilles.

POINTS D'ÉTAPE : Vallée du Sarthon, belvédère du mont des Avaloirs, chapelle Notre-Dame de Lignou, château de Couterne des XVI^e et XVII^e siècles...

Sablons-sur-Huisne > Alençon

Ouverte à l'été 2010, la véloroute n° 40, devenue la Véloscénie en 2012 et qui relie Paris au Mont-Saint-Michel (434 km), traverse le département de l'Orne sur 143 km, dont 75 sur voies vertes ! Aménagée sur une ancienne voie ferrée, cette voie verte vous permet de découvrir les patrimoines et bocages du Perche et de Normandie. À noter : un nouveau tronçon, côté ouest, a été inauguré fin 2020 et relie Alençon à Couterne. Par ailleurs, de nouveaux panneaux informatifs ont été déployés pour les usagers.

POINTS D'ÉTAPE : les paysages et manoirs du Perche, le savoir-faire de la dentelle d'Alençon, le château de Carrouges, Bagnoles-de-l'Orne et la cité médiévale de Domfront...



Bagnoles de l'Orne Normandie > Briouze

Nouvelle voie verte inaugurée à l'été 2022, la Vélobocage relie Briouze à Bagnoles de l'Orne Normandie en passant par Lonlay-le-Tesson et La Ferté-Macé. Longue de 22 km, elle est accessible à la randonnée pédestre, VTC-VTT-VAE mais aussi à la randonnée équestre (au pas). Ce parcours vous emmène au cœur du bocage normand et du massif d'Andaines, reliant ainsi deux espaces naturels sensibles : le marais du Grand Hazé à Briouze et l'étang de la Lande-Forêt au Grais. À noter, tables de pique-nique et bancs tous les 2 km.

POINTS D'ÉTAPE : espaces naturels sensibles du marais du Grand-Hazé et de l'étang du Grais, église Notre-Dame, base de loisirs de la Ferté plage, prieuré Saint-Ortaire, forêt domaniale des Andaines, les thermes, quartier Belle Époque, point culminant du Roc au chien...

LAC DE RABODANGES

Entouré de forêts et de rochers, il traverse cinq communes sur près de 95 hectares : c'est le plus grand lac de Basse-Normandie ! Centres d'intérêt : ski nautique au Motonautique Club de Basse-Normandie, kayak, structures gonflables, restaurant, bateau-croisière, pêche.

BASE DE LOISIRS DU PAYS MÊLOIS, LE MÊLE-SUR-SARTHE

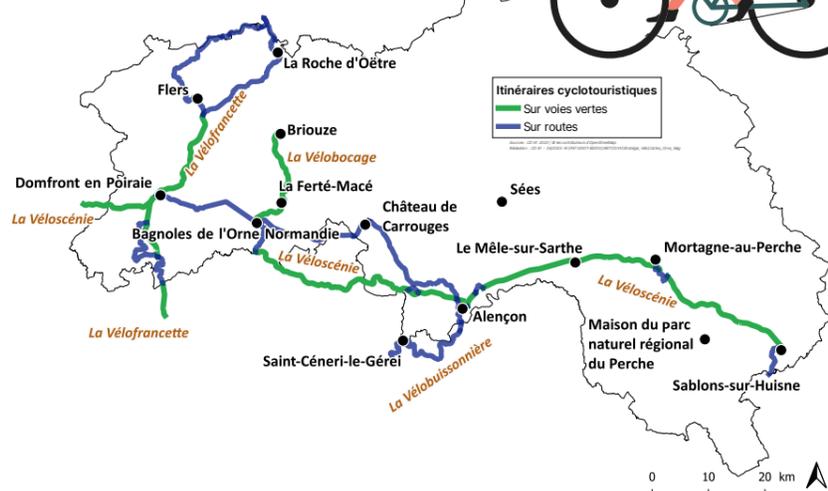
Loisirs et détente au rendez-vous dans ce plan d'eau de 16 hectares à proximité de la voie verte ! Centres d'intérêt : baignade surveillée en juillet et août, pêche, mini-golf, aires de pique-nique, pédalos, jeux, voile, planche à voile,...

BASE DE LOISIRS FERTÉ PLAGES, LA FERTÉ-MACÉ

Avec un plan d'eau de 70 hectares, à quelques kilomètres de Bagnoles-de-l'Orne ; cette base de loisirs saura vous rafraîchir et vous divertir ! Centres d'intérêt : baignade, initiation à la voile, pédalos, kayak, paddle, centre équestre, rosales, parcours d'orientation, restaurant, swin-golf...

+ D'INFOS

ometourisme.com
02 33 28 88 71



FOCUS

LA VÉLOBUISSONNIÈRE®

Itinéraire vélo en pleine nature, au départ d'Alençon jusqu'à Saumur et les bords de la Loire (49), la Vélobuissonnière® (V44) est jalonnée de petites routes tranquilles et balisées, pistes cyclables et voies vertes sur 250 km ! Au départ d'Alençon, direction Saumur, vous emprunterez notamment les Alpes Mancelles et profiterez de paysages vivifiants de la campagne. À noter : une modification de tracé a été opérée courant avril, au départ d'Alençon, en vue d'améliorer la sécurité et la beauté de la balade. Des panneaux informatifs ont également été ajoutés.

POINTS D'INTÉRÊT :

Saint-Céneri-le-Gérei, ateliers de faïence de Malicorne, meunerie de Fillé et Longué-Jumelles ; canoë sur la Sarthe, accrobranche, surf électrique, wakeboard, parcs animaliers...

10 BONNES RAISONS DE VISITER LE MÉMORIAL DE MONTORMEL

LA LUMIÈRE SUR UNE BATAILLE DÉCISIVE. L'HOMMAGE À DES HÉROS. DES RELIQUES RARES DE COMBATS VIOLENTS. LA MÉMOIRE VIVE ET LES HISTOIRES CROISÉES DE SOLDATS ET DE CIVILS. LE MUSÉE DU DÉPARTEMENT LIVRE À TRAVERS SA VISITE GUIDÉE UN RÉCIT SENSIBLE DE LA BATAILLE DE NORMANDIE ET DE LA FERMETURE DE LA POCHÉ DE FALAISE-CHAMBOIS.

Un lieu qui partage, avec ses visiteurs, de nombreuses révélations...

Photos : David Commenchal

CINQ FAITS QUE VOUS IGNORIEZ...

1. UN MUSÉE CONSTRUIT SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Sur le flanc même du mont Ormel ou Côte 262. Et le long du funeste « couloir de la mort ». Là où s'est refermée la poche de Falaise le 21 août 1944 grâce au courage et à la résistance des 2 000 hommes de la 1^{re} Division blindée polonaise du général Maczek. Mais aussi offrant une vue panoramique, à 263 m d'altitude, sur la vallée de la Dives... Par sa situation, le mémorial offre une vue imprenable sur l'un des plus terrifiants combats de la Seconde Guerre mondiale et immerge les visiteurs au cœur même du dénouement de la bataille de Normandie.

2. CINQ NATIONS RÉUNIES DANS UN IMMENSE COMBAT

Parmi les grandes manœuvres du Débarquement et les séquences fortes de la bataille de Normandie, jamais les alliés n'avaient combattu côte à côte... excepté au mont Ormel. Ici, les Américains, les Britanniques, les Canadiens, les Français et les Polonais se sont engagés ensemble pour vaincre les troupes allemandes et fermer la poche de Falaise. « On estime que face aux 100 000 Allemands en retraite se sont opposés 150 000 alliés, détaille Stéphane Jonot, le directeur du mémorial. Vous imaginez, depuis le musée, 250 000 hommes autour et face à vous ! »

3. LES CIVILS DANS L'ENFER DE LA GUERRE

« Mis à part le jour du Débarquement, où les Alliés ont surpris autant les Allemands que les civils, les populations tentaient d'évacuer les zones de front. Ainsi, durant les semaines de la bataille de Normandie, les soldats alliés progressaient généralement dans des zones vidées de leurs habitants... jusqu'à la poche de Falaise. En effet, beaucoup de civils normands ont fui les villes et villages jusqu'à Trun. La commune était alors un centre de repli, loin des combats. On estime que 100 000 à 150 000 personnes y ont transité. Et beaucoup ont décidé de se fixer sur ce territoire. Sauf que la guerre les a rattrapés... » Leurs souvenirs et témoignages sont aujourd'hui une partie intégrante du musée.



4. CHEVAL DE BATAILLE

Employés pour le transport des troupes, des matériels et des munitions et d'habitude laissés loin des zones de combats et contacts, les chevaux, ânes et mulets se sont retrouvés, eux aussi, aux prises avec les violents bombardements et assauts de la poche de Falaise-Chambois. Entre 6 000 et 10 000 y ont été tués.

5. UN MUSÉE HORS LES MURS

Reconnaissance des lieux de combats, rencontres avec des habitants ayant vécu la guerre et circuit immersif : le mémorial étend son intérêt au-delà de ses salles. L'application « Circuit août 1944 Montormel » permet notamment de suivre une visite géolocalisée et interactive aux côtés d'Agata. Cette jeune femme britannique d'origine polonaise entraîne les visiteurs sur les traces de son grand-père, qui a combattu dans l'armée polonaise lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec pour seuls indices quelques photos anciennes et le mot « Maczuga »...

ET CINQ OBJETS SINGULIERS À NE PAS MANQUER



TENUE DE PRISONNIER DE FRANÇOIS DESGRANGES. Il est le plus jeune déporté de l'Orne. Résistant et communiste, le jeune homme de 17 ans (né le 27 juin 1926) est arrêté le 23 mars 1944. Il est déporté à Neuengamme sous le matricule 33 333, puis à Watenstedt et à Ravensbruck. Il sera libéré par les Russes le 10 mai 1945 et regagnera Argentan le 19 mai 1945.

MACHINE À ENCODER ENIGMA.

Retrouvée à Coudehard, cette machine était utilisée par les Allemands pour chiffrer et déchiffrer des informations. Stratégiques, et donc précieuses, ces machines étaient tenues éloignées des zones de combat et des Alliés. Quelques-unes furent découvertes, détruites, près du mémorial. Leur présence prouve que les troupes allemandes étaient particulièrement acculées.



BOÎTIER DE MASQUE ANTIGAZ DU GÉNÉRAL ALLEMAND CURT BADINSKI. Commandant de la 276^e division d'infanterie allemande, il est pris au piège dans la poche de Falaise en août 1944. Il tentera, le 20 août, avec ses soldats, une percée de nuit dans la forêt de Gouffern, mais lui et le reste de la division se trouveront encerclés et capturés par les Britanniques du 23^e Hussard de la 11^e division blindée. Il est l'un des trois généraux allemands capturés dans la poche de Falaise-Chambois.

DRAPEAU BLANC À LA CROIX ROUGE SANG.

Récupéré en 2009 dans le grenier d'une ferme au Gué de Moissy, ce drapeau de fortune, fait avec un drap et peint avec vraisemblablement du sang de cheval, avait été étendu, en août 1944, sur les pelouses autour de la bâtisse. Il permettait de signaler à l'artillerie et à l'aviation qu'un poste sanitaire se trouvait ici.



CASQUE MKII DU CANADIEN HECTOR ALEXANDER COTE.

« Private » (soldat) du Lincoln and Wellington Régiment de la 4^e division blindée canadienne, il était engagé sur le secteur de Trun/Saint-Lambert-sur-Dive et a survécu aux combats des 18, 19 et 20 août.

+ D'INFOS

Jusqu'au 31 août, tous les jours de 9 h 30 à 17 h

Tarifs adultes 6 € et enfant 2,5 €

Plus d'informations : www.ornetourisme.com

FOCUS

L'APPEL DE LA LIBERTÉ, SAMEDI 26 AOÛT

Envie de revivre l'été 1944 ? Rendez-vous à l'Hôtel du Département, à Alençon pour L'Appel de la Liberté, samedi 26 août. À partir de 14 h et jusqu'à minuit, le quartier Lyautey deviendra un vaste campement militaire, avec la présence active de passionnés des reconstitutions. La cour d'honneur du Conseil départemental et ses jardins

fourmilleront d'animations ! Au programme, pour toute la famille, défilés, présentation de véhicules anciens, concours de tenue d'époque, chasse au trésor, balades en jeep, photobooth. Et, pour boucler les festivités en beauté, grand feu d'artifice sur le site. Accès libre et gratuit. Buvette et petite restauration salé-sucré.



LE TRÈFLE DU PERCHE

> UN FROMAGE DE CARACTÈRE

Fromage régional, le Trèfle du Perche est produit dans l'Orne et en Eure-et-Loir mais aussi dans le Loir-et-Cher et la Sarthe.



UN GOÛT TYPIQUE

La cendre végétale lui donne une couleur légèrement noirâtre, où s'installent différentes flores de surface laissant apparaître des odeurs caprines. Côté texture, le Trèfle est plutôt fondant, humide et frais et révèle des notes acidulées comme salées « aux légers arômes de noisettes et sous-bois ». Il est toujours vendu serti de sa bague argentée.

UNE FABRICATION LENTE ET AUTHENTIQUE

Composé de lait cru de chèvre entier, de présure, de sel, charbon végétal et ferments, le trèfle du Perche est moulé à la louche avec le lait frais. Les chèvres sont nourries de céréales et fourrages récoltés sur les lieux d'élevage où elles pâturent au retour des beaux jours. La particularité du Trèfle du Perche est qu'il bénéficie d'un égouttage long, retourné puis salé et cendré manuellement de cendre végétale. Il s'affine ensuite pendant au moins 12 jours avant d'être commercialisé.

HISTOIRE DU TRÈFLE

En 1999, un producteur de fromage de chèvre propose de fédérer plusieurs producteurs afin de créer un fromage régional. Sa forme particulière provient d'un vieux moule de terre cuite en forme de trèfle à quatre feuilles, découvert sur la commune de Ligron, pays de la poterie.

GAGE QUALITÉ

L'association formée par seize producteurs fermiers caprins du Perche a établi une charte "certificat de conformité produit" (CCP) : un organisme de certification indépendant Qualisud qui permet de s'assurer du respect du cahier des charges par les producteurs et de l'homogénéité des fromages. Le groupement de producteurs s'inscrit aujourd'hui dans une démarche d'obtention de l'appellation IGP, indication géographique protégée.

ENVIES

L'ORNE CÔTÉ DÉTENTE

L'ART CONTEMPORAIN S'EMPRE DES VILLES

Un été Ornaï contemporain, 3^e édition : c'est parti ! Cette année encore, le Département en partenariat avec plusieurs villes fait vivre l'art contemporain sous toutes ses formes. Une édition encore plus étonnante, avec trois artistes de renoms programmés et exposés dans des lieux emblématiques. Le Département vous invite à une déambulation à travers tout le territoire. Laissez-vous guider ?

3 BONNES RAISONS D'ALLER À LA 3^e ÉDITION D'UN ÉTÉ ORNAIS CONTEMPORAIN

1 POUR LES LIEUX D'EXPOSITION

C'est bien la spécificité de ce festival. Le patrimoine est la porte d'entrée pour faire venir le public, en nombre. « *L'idée est bien de créer un parcours dans le département, de chercher des connexions entre les lieux et les œuvres. Rien n'est laissé au hasard* », précise Pierrick Bigot, en charge du Fonds départemental d'art contemporain et commissaire de l'événement. L'Hôtel du Département, les Petites Cités de Caractère®, le château de Carrouges mais aussi une crypte, une chapelle, ou même une salle du conseil municipal entièrement repensée pour accueillir les œuvres : l'art devient un bon prétexte pour flâner, se balader et s'émerveiller.

2 POUR ADMIRER DES ŒUVRES INÉDITES

Certaines œuvres ont été conçues pour ce festival. À Bagnoles de l'Orne Normandie, Camille Bellot, plasticienne et François Pottier, architecte, ont eu carte blanche pour réaliser plusieurs œuvres monumentales dont une participative ! Ils ont été accueillis six mois en résidence et ont vécu sur place pour s'imprégner des lieux et trouver l'inspiration. Pour le festival, ils livrent presque en temps réel le résultat de ce travail. À l'Aigle, ce ne sont pas moins de 10 artistes qui s'adonneront au land'art autour de l'étang La Croix-Lamirault.

3 POUR RENCONTRER DES ARTISTES DE RENOM

Jean-Yves Gosti, Marjolaine Salvador-Morel, SylC : ce sont les trois têtes d'affiches de cette 3^e édition. Des peintures qui exposent dans le monde entier. Sculptures, photos, dessins, peintures : toute la palette de l'art est représentée encore cette année. Les artistes programmés seront présents pour rencontrer le public à travers des ateliers, des conférences ou des rencontres. Une bonne occasion de mieux comprendre leur travail et leur approche.

GARDEZ UN ŒIL SUR LA PROGRAMMATION
(CULTURE.ORNE.FR) ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX  

LES OFF DU FESTIVAL

LA BELLE HISTOIRE

Le festival ornaïse peut donner lieu à de belles surprises. « Un touriste américain s'est arrêté au château de Carrouges l'été dernier. Il a eu un coup de cœur pour le travail de Gaël Davrinche, programmé en 2022. Il a ramené avec lui trois toiles qui doivent être exposées quelque part à Manhattan à l'heure qu'il est », sourit Pierrick Bigot.

PLANNING CHARGÉ

De fin mai à mi-juillet, l'équipe de poseurs du festival ne perd pas une minute pour installer les lieux d'exposition. Mais pas question de « décorer » les murs avec les œuvres. « Les artistes sont venus en

repérage avant le jour J. Rien n'est laissé au hasard ! Il ne s'agit pas d'habiller les murs mais de penser l'exposition ou l'installation dans son ensemble. Au château de Carrouges, par exemple, nous avons pris en compte l'histoire du lieu et de l'existence d'une galerie de portraits depuis son origine. »

UNE COLLECTION ENRICHIE CHAQUE ANNÉE

Le Fonds départemental d'art contemporain achète chaque année une œuvre d'un ou des artistes programmés pendant l'événement. De quoi enrichir une collection qui compte aujourd'hui 700 œuvres achetées auprès de 150 artistes.

SYLC ET SES « PRÉSENCE(S) »

Du 19 juin au 15 octobre, SylC, artiste plasticienne, qui vit et travaille dans la vallée de la Chevreuse, expose ses œuvres au sein de l'Hôtel du Département. Inédites, pour la plupart, elles sont articulées autour des trois médiums de prédilection de l'artiste : le dessin, la peinture, la sculpture. Et invitent à des interprétations multiples.

C'est à l'Hôtel du Département que l'exposition *Présence(s)* signée SylC prend place. Plusieurs pièces de l'édifice ont été sélectionnées pour accueillir une centaine d'œuvres dont certaines n'ont jamais été dévoilées au public. « *Le titre de l'exposition - Présence(s) - résume bien mon travail. On me dit souvent que mon travail est habité.* » Peintures, sculptures, dessins : SylC utilise les trois médiums dans lesquels elle voit des connexions. « *Je les fais résonner. J'éprouve une grande liberté à dessiner. Cela modifie mon approche de la peinture, et nourrit ma sculpture. Autre élément que l'on retrouve souvent : le fil blanc, qui représente une sorte de forme organique. C'est ma manière d'interpréter le vivant.* »

L'œuvre comme connecteur

Personnages hybrides, dualité entre l'animal et l'humain, figures spirituelles au regard frontal comme des icônes :

l'univers de SylC, artiste exposée dans le monde entier, interpelle, interroge, questionne et ne laisse pas insensible. « *Je m'inscris dans l'inconscient. Je joue avec le regard du spectateur. L'œuvre devient le connecteur. Elle interroge et amène à ralentir la course de chacun. Elle provoque des émotions parfois fortes.* »

Avec les dernières séries, « *Reffet(s)* » ou « *Deep into the wild* », le spectateur pourra entrevoir le tournant dans le travail de l'artiste ou du moins un nouveau thème. « *Je peins le végétal, un thème insufflé par le confinement et le besoin de renouer avec la nature. Je questionne la place de l'homme, son identité, sa force, ses fragilités, ses croyances, sa peur de la mort. Je suis toujours à la recherche de l'équilibre, entre l'ombre et la lumière. Des oppositions que je recherche peut-être à réconcilier.* » Pour la première fois, elle présentera son installation « *Amulettes* », créée

pendant le confinement. « *J'avais du temps et je cherchais un moyen de conjurer le sort ! J'ai utilisé de la porcelaine, de l'or jusqu'à épuisement de la matière.* » SylC ne veut pas tout dévoiler pour « *ne pas orienter le regard* » et laisser le champ libre au public d'interpréter l'œuvre qui lui fait face. « *J'aime avoir les retours, entendre les impressions du public. J'espère pouvoir être présente aux journées du Patrimoine pour faire de la médiation, échanger sur les œuvres.* »

Du 29 juin au 15 octobre, à l'Hôtel du Département



MARJOLAINE SALVADOR-MOREL, LA DENTELLE COMME MOYEN D'EXPRESSION

Les sculptures en dentelle de Marjolaine Salvador-Morel s'invitent dans la galerie des portraits du château de Carrouges. Une installation qui parle à tout le monde et qui invite à la contemplation.



Avec la dentelle, Marjolaine Salvador-Morel a trouvé sa voie (et sa voix !). Après un bac en arts appliqués, un CAP Art de la dentelle, option dentelle à l'aiguille point d'Alençon, point d'Argentan, elle devient dentellière comme sa maman. « Grâce à elle, j'ai côtoyé de nombreux artistes : Christian Lacroix, Jean-Michel Othoniel, Annette Messenger, Franck David. Ma maman était les mains et la tête de ces artistes. J'ai été témoin de toutes leurs recherches. C'est comme si j'avais eu deux vies, celle de ma mère et la mienne. »

10 ans d'enseignement

La dentelle devient son moyen d'expression. Mais à 27 ans, la Meilleure Ouvrière de France en dessin pour dentelle n'y arrive plus. « J'étouffais ! J'en avais marre des petites fleurs », se souvient-elle. Elle devient professeur d'arts plastiques, d'arts appliqués et d'histoire de l'art. « Cela m'a ouvert beaucoup de possibilités. Notamment celle de dévorer des expositions presque tous les week-ends et de continuer d'apprendre. » C'est en préparant une exposition pour le musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon, destinée aux personnes non voyantes, qu'elle a un déclic. « Là, je peux dire que j'ai vécu la dentelle avec tous mes sens. J'ai remplacé le fil de coton par le fil de nylon, qui est beaucoup plus gros et transparent. J'ai réappris une technique que je croyais, avec prétention, connaître sur le bout des doigts. Depuis, je me laisse guider par le fil ; il m'amène aux origines de la vie. »

Hommage à la dentelle

Le travail de Marjolaine Salvador Morel ressemble à celui d'une scientifique : elle se documente beaucoup pour donner naissance à des sculptures, le fruit de ses recherches. « Je me rends régulièrement en résidence à l'Herbier national du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. J'explore le microcosme, la nature. Une coupe de végétaux observée au microscope, ce n'est que dentelle ! Mes contemplations me guident. En tant qu'artiste, je n'affirme rien, je suis passeuse du monde de l'invisible. » Exposer au château de Carrouges est un rêve qui se réalise pour l'artiste plasticienne. « Je connais les lieux depuis 20 ans. La dentelle est présente dans les portraits exposés dans la galerie. » La dentelle a longtemps été considérée comme un signe extérieur de richesse. « Elle a été importée en France par les Médicis. Henri III, fils de Catherine de Médicis en portait à la cour. Henri IV, protestant, l'a interdite. Louis XIV a, quant à lui, créé les manufactures royales dans lesquelles on faisait du point de France, à son image. Elle a été une force dans l'histoire de l'art ! » Avec Symbiose, à Carrouges, l'artiste plasticienne rend « hommage à la dentelle ». « Chaque sculpture devient une émanation d'un lieu dans lequel j'expose. Je ne le fais pas pour qu'elles soient belles. La dentelle, c'est devenu mon langage. »

Exposition du 17 juin - 17 septembre au château de Carrouges

LES SCULPTURES, DESSINS ET ÉCRITURES DE JEAN-YVES GOSTI

Il devait devenir électromécanicien avant de découvrir qu'il était sculpteur. À Mortagne-au-Perche, Gosti propose un panorama de ses œuvres, dont de grandes pièces rarement exposées ainsi que des dessins écrits qui ont trouvé une grande place dans sa vie.

« Je suis très content d'avoir été repéré par Pierrick Bigot. J'ai l'habitude de travailler avec des galeries dans lesquelles je ne peux pas toujours montrer tout mon travail. À Mortagne-au-Perche, je vais exposer des pièces de plus grande taille », confie Jean-Yves Gosti, 63 ans. Du 24 juin au 17 septembre, c'est dans les jardins de la commune, le cloître de l'hôpital ou dans la crypte de l'église que le public est invité à découvrir plus d'une vingtaine de pièces du sculpteur. « Ce n'est pas une rétrospective, mais plutôt un panorama. Il y a des pièces réalisées il y a 15 ans et des œuvres plus récentes. On peut ainsi voir l'évolution de mon travail. » Fidèle à la pierre depuis plus de 40 ans, Gosti expérimente d'autres matériaux comme le métal. « J'ai conçu toute une série de pièces à partir de bonbonnes de gaz. Je me suis pris de passion pour ce matériau en parallèle de mon travail de granite ou fer forgé. D'un petit quelque chose, cela a vraiment pris de l'essor. Jusqu'à l'overdose. »

Une nouvelle poésie

Comme un pianiste qui fait ses gammes, le sculpteur, qui adule Michel-Ange, se rend tous les jours dans son atelier. Sans exception, et même si le cœur n'y est pas. « Je travaille les figures humaines, les visages amochés, les corps reconstitués. Je ne cherche pas à séduire. Je suis à la recherche d'une nouvelle poésie, une quête que je n'arrive pas à atteindre. Cela peut apparaître comme un échec, mais

c'est quelque part une victoire. » Jean-Yves Gosti aurait pu ne pas devenir sculpteur. Après son année en 4^e, il se retrouve en BEP d'électromécanicien. « La première année, j'avais des cours de dessins, je dessinais déjà des BD. Une de mes professeurs me dit : « Jean-Yves, tu es un artiste. » On a monté un dossier pour entrer à l'école Olivier de Serres à Paris. J'ai été pris. »

Au rythme des ruptures qui ont traversé sa vie, des visages et des corps sont nés de la pierre. Ces figures parfois lui ont résisté, retardant l'échéance de l'œuvre à venir, l'obligeant en permanence à extraire et à maîtriser une substance rétive de la matrice de son être, à lui donner forme, sans concession ni détours. Mais inlassablement, Gosti explore la possibilité d'un autre. Comme ces Janus que l'artiste affectionne et qui traversent son œuvre en un invisible courant. Une dualité qui ne laisse pas indemne...
À propos de Jean-Yves Gosti par Armelle Bajard.

D'animateur de centre aéré à sculpteur reconnu

Là-bas, ses professeurs et camarades savaient avant lui qu'il deviendrait sculpteur. Son diplôme en poche, il se voyait déjà « en haut de l'affiche ». Mais avant de vivre de son art, il devient animateur de centre aéré. « Ma première exposition a été une réussite : j'ai tout vendu en un week-end ! J'avais devant moi des années de salaire d'animateur de centre de loisirs. J'ai eu de la chance. » Le travail de Gosti s'accompagne de dessins et d'écritures. Des pièces également exposées à l'occasion du festival ornaï. « Depuis mon cancer, j'éprouve le besoin d'un retour au calme. On retrouve une sorte de classicisme dans mon dessin, comme pour revenir aux bases. Mes dessins sont différents de mes sculptures. Mais c'est toujours le même bonhomme ! »

Exposition du 24 juin au 17 septembre à Mortagne-au-Perche



UN ÉTÉ ORNAIS CONTEMPORAIN COUP DE PROJECTEUR SUR TOUTES LES EXPOSITIONS

La 3^e édition de ce festival d'art contemporain se vit tout l'été (et même au-delà). Partez à la découverte des lieux et des artistes à travers des centaines d'œuvres exposées aux quatre coins de l'Orne. C'est à vous de composer votre propre programme. Prêts ?

TOUT LE PROGRAMME SUR CULTURE.ORNE.FR



7 L'AIGLE - Extérieurs (Land'art)
« Paysage métissé »
26 mai - 17 septembre
L'exposition « Paysage métissé » organisée par la communauté de communes des Pays de L'Aigle prend place autour de l'étang intercommunal La Croix-Lamirault. Dix artistes plasticiens s'emparent des espaces pour créer des œuvres sur mesure et titiller notre curiosité.



2 SÉES - Espace culturel des Halles, place des Halles
Laurence Louisfert - « Tout, toutes et tous reliés »
10 juin - 30 juillet
Sculpture, photo, dessin, peinture : Laurence Louisfert présente un travail qui nous engage à devenir acteur de notre avenir commun.



3 SAP-EN-AUGE
Salle du conseil, mairie
Fabien Tabur - « Paysage métissé »
17 juin - 3 septembre
Fabien Tabur questionne la place de l'homme dans la nature. Un thème qu'il travaille depuis 2013, dans ses estampes, dessins, gravures.

4 CARROUGES - Château
Marjolaine Salvador-Morel - « Symbiose »
17 juin - 17 septembre (lire page 26)
Pour cette exposition, l'objectif est que chaque sculpture rentre en dialogue, en vibration avec l'âme du château, avec l'identité de chaque salle de manière à ce que l'ensemble des installations soit en résonance avec l'architecture, la scénographie et les œuvres du lieu.



5 TOUROUVRE AU PERCHE - Espace culturel de la Corne d'Or, rue des Saulniers, Randonnai
Angélique Boissière - « Paysage Métissé »
17 juin - 3 septembre
Depuis 2014, Angélique Boissière explore la photographie argentique par le biais du moyen format, qu'elle apprécie pour son cadrage carré, et ce afin de renouer avec un art qui l'attire depuis l'adolescence.

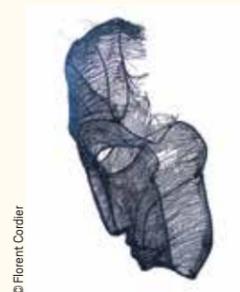
6 MORTAGNE-AU-PERCHE - Parcours dans la ville
GOSTI
24 juin - 17 septembre (lire page 27)
L'homme qui parle au cœur des pierres expose une vingtaine d'œuvres dans différents endroits de la commune. Son domaine de prédilection : les visages qui l'inspirent.



7 ALENÇON - Hôtel du département
SylC - « Présences »
29 juin - 15 octobre (lire page 25)
L'artiste plasticienne SylC présente une soixantaine d'œuvres pour la plupart

inédites. L'exposition s'articule autour des trois médiums de prédilection de l'artiste (peinture, dessin, sculpture) et met en lumière les travaux récents de l'artiste, notamment ses dernières séries Reflet(s) et Deep Into The Wild où l'homme reprend sa place au cœur de la nature.

8 LONGNY-AU-PERCHE - Mairie, 1, place de l'Hôtel de Ville
Christian Ronceray - « Dépaysage »
1^{er} juillet - 31 juillet
Depuis une trentaine d'années, l'œuvre de Christian Ronceray, en perpétuelle évolution, se décline en plusieurs cycles. Au fil du temps, il ressent le besoin de plus de fluidité dans son approche technique pour poursuivre le cycle de Paysages-Mémoire entamé il y a une quinzaine d'années.



9 DOMFRONT EN POIRAI - Église Saint-Julien, 5, pl. du commerce et médiathèque, 36, rue du Dr Barrabé
Florent Cordier - « Dépaysage »
1^{er} juillet - 17 septembre
Florent Cordier présente ici une partie de ses recherches récentes. Le dessin se développe dans l'espace, la dentelle devient sculpture et adopte de nouveaux matériaux. Le vide s'active et vient donner corps à ces figures.



10 ÉCOUCHÉ - Ancienne école, 35, rue Pierre-Trévin
Vincent Brien - « Extraits »
1^{er} juillet - 17 septembre
Pendant le confinement, le photographe a profité de cette parenthèse temporelle pour suspendre son pas, engager Janus, une réflexion sur son travail passé et à venir.

11 BAGNOLES DE L'ORNE NORMANDIE - Circuit extérieur de la ville
Camille Bellot et François Pottier
1^{er} juillet - 8 octobre
L'art contemporain s'installe dans le parc du château, le lac et aux abords de la forêt. Partez à la découverte du travail de deux artistes qui créent des œuvres *in situ* à l'échelle monumentale. Ils utilisent des matériaux locaux et des techniques traditionnelles pour créer des œuvres qui s'intègrent harmonieusement dans leur environnement. Souvent inspirées par des paysages et des cultures locales, elles sont à la fois esthétiques et fonctionnelles.

12 SAINT CÉNERI-LE-GÉREI - Chapelle
Ysabel Mavit - « Le murmure des arbres »
15 juillet - 17 septembre
Peintures et gravures. Ysabel Mavit perce le secret des âmes enracinées. Et ressent la nature comme un cri qui habite ses silences.

13 BELFORÊT-EN-PERCHE (LA PERRIÈRE) - Église Notre-Dame-du-Rosaire
Paul Lancre - « Le Maroc de Paul Lancre (1920-1956) »
10 juillet - 17 septembre
Après les expositions Haches de Guerre, montrant le travail des bûcherons canadiens en forêt de Bellême, et Un village de l'arrière dans la Première Guerre mondiale, les Archives départementales dévoileront la partie de l'œuvre photographique de Paul Lancre consacrée au Maroc où, comme partout où il s'est rendu, il ne se séparait jamais de son appareil photo.

14 ALENÇON - Archives départementales
Michel Guérard - « De l'autre côté »
Du 10 juillet au 17 septembre
Après plus de 55 ans dans son atelier, Michel Guérard vous propose un voyage dans son monde imaginaire, à travers son journal quotidien, mais aussi ses petits et grands formats, diptyques, triptyques, polyptyques, collages, entre noir et blanc, sans gris...

LIVRES



COUP DE CŒUR
L'Orne et le loup
Nicolas Blanchard

Il y a plus de cent ans, le loup rôdait encore sur le territoire de l'Orne avant d'en être totalement éradiqué. Depuis 1992, date de son retour en France, il reconquiert l'espace qu'il occupait jadis. Observé dans les départements voisins,

sa présence est attestée, aujourd'hui, jusqu'en Bretagne.

Dans la perspective de son très probable retour sur le sol ornaï, il était devenu important de se replonger dans cette riche et passionnante chronique liant l'homme et l'animal, entre peurs ancestrales et croyances tenaces. À la croisée de l'histoire et de la géographie, et à travers de nombreux témoignages dénichés dans les archives, ce travail de recherche méticuleux raconte le loup tel que l'ont vu et côtoyé les Ornaï. Originaire d'Alençon, Nicolas Blanchard est spécialisé dans l'histoire des environnements, notamment des forêts. Guide conférencier et chercheur en géographie, il se passionne pour le département de l'Orne où il anime régulièrement conférences et randonnées historiques, particulièrement en forêt d'Écouves.

Éditions de L'Étrave, 2023, 80 pages, 18 €



APPRENDRE LA VIE
Les Indégonflables de Mézeray
Et leur quête au sein d'un collège d'Argentan

Bernard Martin

Septembre 1962. Trois jeunes pensionnaires regagnent le collège Mézeray d'Argentan pour y effectuer leur longue année scolaire d'internat. La vie des élèves s'écoule au gré des cours, des heures de colle, des ablutions collectives et des nuits de dortoir. Jusqu'au jour où l'un d'eux découvre dans l'établissement les écrits d'un ancien pion, soldat sur le front en 1916. Ce document dévoile les arcanes d'une piste menant vers une mystérieuse mission inachevée. Le trio d'amis – Bertrand, Yann et Robert, autrement dit les « Indégonflables » – décide de se lancer corps et âmes dans cette quête. Pour y arriver, ils doivent répondre à des énigmes qui les emmènent dans plusieurs lieux, parfois insolites, de ce coin de Normandie.

Réussiront-ils ? Malgré leur manque d'expérience, mais gonflés par l'enthousiasme de leur jeunesse, nous

suivrons leur parcours rythmé par la vie de pensionnat des années 1960 et nous les accompagnerons dans leurs recherches dans quelques lieux emblématiques de la Normandie, avec l'espoir de les voir arriver.

Éditions Charles Corlet, 2023, 120 pages, 14,50 €



RÂLER AVEC STYLE
Encore un truc qui m'énerve et autres calembredaines exacerbées - Tome 2
Marc Desailly

Pour la seconde fois, l'auteur nous livre ses tranches de vie très souvent humoristiques, ses moments d'amitiés, de tablées, de balades dans le Perche qu'il adore. Il fait semblant d'être parfois ronchon, mais non : ce sont ses amours et désamours, et puis sa foi, qui sont exposés ici dans toute leur sincérité. Il présente ses carnets d'humour et d'humour, sous forme de petites chroniques piquantes et attendrissantes sur le quotidien. À vous de piocher dans cet ouvrage qui saura vous amuser autant que vous émouvoir... Un livre à laisser traîner un peu partout chez soi !

Éditions Persée, 2022, 204 pages, 16,90 €



LE PLUS BEL ÂGE
Vieillesse, c'est vivre

Dominique Marie Godfard

Ces petites considérations sur la vieillesse émanent d'une octogénaire toute « fraîche » (elle vient de souffler ses quatre-vingt-une bougies) qui tente d'analyser ce qui lui arrive puisque le grand âge vous tombe dessus sans crier gare, malgré de nombreux signaux avant-coureurs ! C'est ainsi qu'on se voit, un jour, offrir une place assise dans le métro et qu'on s'en étonne fort... « Quand donc arrêterons-nous d'être jugés et de nous juger nous-mêmes à l'aune de nos âges ? », interroge Dominique Marie Godfard dans son témoignage qu'elle veut le plus honnête possible mais non dénué d'humour. Son propos s'articule autour de trois parties principales : une sorte d'« état des lieux » sur les inexorables effets de l'âge, les quelques moyens et/ou parades susceptibles d'aider à affronter l'ultime combat en gardant tête haute et, enfin, les possibles bonheurs du grand âge à l'heure où survient « ... une qualité de vie morale améliorée par le délestage des ambitions folles, des afféreties inutiles comme des remords excessifs. »

Éditions Charles Corlet, 2022, 236 pages, 18,50 €

Ses premières recherches sur les sites web de généalogie lui permettent de rencontrer Jane Osmond, petite-fille du GI, et ensemble ils mènent une enquête palpitante pour percer le mystère de cette photo... et de leur nom de famille. Paul ira jusqu'en Angleterre, chez les Mormons aux États-Unis et en Islande à la recherche de réponses, mais parviendront-ils à découvrir le secret qui unissait le trio, un secret dangereux auquel s'étaient trouvés mêlés, près de quatre siècles plus tôt, les ancêtres de Paul, imprimeurs-libraires à Rouen ? Tout en nous faisant découvrir les univers fascinants de la cybergénéalogie et du monde viking, *Protégés des dieux* interroge chacun de nous : de quoi un nom de famille est-il l'histoire ? Et peut-il déterminer une vie ?

Éditions Charles Corlet, 2022, 236 pages, 18,50 €



CE QUE NOS POSTS DISENT DE NOUS
Profilage
Mieux comprendre l'impact de nos « posts » sur les réseaux sociaux

En créant profilage, le Bureau information jeunesse nous invite à mieux comprendre l'impact de nos posts sur les réseaux sociaux. Et si on pouvait me profiler à travers ma présence en ligne ? Quelle image de moi transparaîtrait sur Internet ? Comment suis-je perçu sur les réseaux sociaux par mes amis, ma famille, mais également mes professeurs ou mon futur employeur ? Les questions d'e-réputation et d'identité numérique sont plus que jamais d'actualité, notamment dans le processus de recrutement. Et si vous regardiez vos publications avec les yeux d'un autre ? Dans *Profilage*, les participants sont invités à incarner des personnages aux âges et statuts différents qui consultent des contenus en ligne similaires. Une cheffe d'entreprise percevra-t-elle une photo ou une vidéo de la même manière qu'un adolescent ou qu'un principal ? Voit-on finalement la même chose d'une même publication en fonction de son rôle ? Une inversion des rôles pour mieux saisir toute la subjectivité de l'e-réputation !

5 Sens Éditions, 2023, 120 pages, 13 €



HISTOIRES DE FAMILLE
Protégés des Dieux
Pierre Dottelonde

Le Havre, 2004. Dans les affaires de son grand-père qui vient de décéder, Paul Osmond trouve une enveloppe qui lui est adressée. À l'intérieur, une photo prise en 1944 dans une localité normande en ruines et sur laquelle il reconnaît son grand-père dans ses habits de résistant, entouré d'un GI et d'un aviateur anglais. Chose étonnante, les trois portent le même nom de famille : Osmond.

BJJ de l'Orne – 4-6, place Poulet-Malassis 61000 Alençon – 02 33 80 48 90
www.bjj-orne.com et sur les réseaux sociaux

QUIZ



Livres sur l'Orne, entrées gratuites dans les espaces naturels sensibles, tee-shirts... de nombreux lots à gagner !
Lots à gagner et règlement sur www.orne.fr/quiz

C'EST OÙ DANS L'ORNE ?

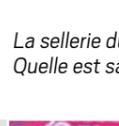
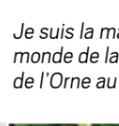
Connaissez-vous vraiment votre Département ?

INDICE Je compte parmi les 10 Petites Cités de Caractère® du Département de l'Orne. Anciennement fortifiée, j'accueillais, au Moyen Âge, les pèlerins en marche vers le mont Saint-Michel. Mon cœur de ville est gorgé de ruelles et d'hôtels particuliers.



C'EST DANS VOTRE MAGAZINE !

Explorez et jouez !

-   La président du Département, Christophe de Balorre, a fait don de pots de miel à la Banque alimentaire. Mais d'où provient-il ?
 -   La sellerie du Haras national du Pin a retrouvé des couleurs. Quelle est sa fonction désormais ?
 -   Quelle figure de la course mythique Alençon-Médavy, qui a connu sa 50^e et dernière édition en 2023, a reçu la médaille du Département ?
 -   Je suis la magicienne du pâté en croûte et finaliste des championnats du monde de la discipline. Je faisais découvrir mes créations sur le stand de l'Orne au Salon de l'agriculture 2023.
 -   Je suis une application mobile développée par les services du Département et propose deux circuits « découvertes » : les Mystères de la Roche d'Oëtre et les Mystères de Montormel. Quel est mon nom ?
- Envoyez vos réponses avant le 11 juin 2023, à la Direction de la communication par e-mail à communication@orne.fr ou par courrier : **Conseil départemental de l'Orne - 27, boulevard de Strasbourg CS 30528- 61017 Alençon Cedex**

Les réponses du quiz du n°128 - Mars 2023 C'est où dans l'Orne ? Bagnolles de l'Orne Normandie / 1 - Un budget vert 2 - Le Printemps de la Chanson 3 - Le Centre de conservation et d'études des collections archéologiques 4 - Les sapeurs-pompiers volontaires 5 - Bottier.

Quiz : Les données personnelles adressées au Département par courrier ou par mail ne seront exploitées que dans le cadre exclusif de ce jeu-concours, et ne feront l'objet d'aucun archivage par la collectivité, une fois les gains attribués.

MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ORNE
27, BOULEVARD DE STRASBOURG - CS 30528 - TÉL. 02 33 81 60 00 - FAX. 02 33 81 60 71



Directeur de la publication : Christophe de Balorre - Rédacteur en chef : Philippe Bigot - Ont collaboré à ce numéro : Véronique Ithidopé, Delphine Victor, Corinne Huchet, Patrick Ville - Direction de la communication du Département - Photo de une : David Commenchal - Photos : Camille Bellot Pottier - Laurence Louisfert - Fabien Tabur - SYIC - Angélique Boissière - Florent Cordier - Vincent Brien - Sylvain Solaro - Marjolaine Salvador Morel - David Commenchal - DR - Conception : apim-caen.fr - Rédaction, mise en page & révision : IMAGE FRANCE - Impression : Technigraphic - 61130 Saint-Germain-de-la-Coudre ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : communication@orne.fr - Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC - orne.fr



L'Orne magazine est désormais imprimé sur un nouveau papier recyclé qui réduit l'impact environnemental de : 28 073 km parcourus en voiture européenne moyenne 391 934 litres d'eau 20 343 kg de bois

Source : Labelia Conseil conformément à la méthode Bilan Carbone®



21.22 JUILLET 2023

DINOS + JOSMAN + KAVINSKY + TIAKOLA
JEANNE ADDED + HO9909 + YOUV DEE + TRINIX
ZAHO DE SAGAZAN + JOACHIM PASTOR + JULIEN GRANEL
MOUSE PARTY × MEHDI MAÏZI + BIRDS IN ROW + CREEDS & HELEN KA
LEWIS EVANS + VULVES ASSASSINES + ALIZAR + GURL + EGO LE CACHALOT + DJ BLUFF

FESTIVAL-ARTSONIC.COM